UNE NOUVELLE ET REMARQUABLE ESPÈGE DE PANDANUS DE MADAGASGAR

par Benjamin C. Stone1 et J.-L. Guillaumet2

Kasuwi: Découverte et description de Pandamas hiegus Stone et Guillainnet. (Pandanacées) provenant du masaf Kastrique de l'Andarana, un nord-onest de Malagascar, entre Ambilòhe et Diégo-Suarez. Description des individus miles et femelles. Celte espèce est placée dans la Section Vinsonia Warb, Elle est remarquable par la qualification de biceps). Les inflorescences stiminales cont a usai renarquable mentius. Les repetes es visinis sont et l'est production de biceps). Les inflorescences stiminales cont a usai renarquablement petites. Les repéeses visinies sont P. Rimenacis Pleuriques et P. Imagelderais SI. John.

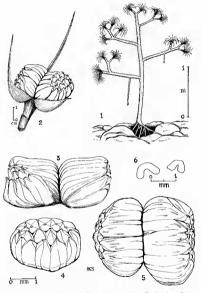
SUMMAY: A new species of Pandama (Pandamocae) is reported and named. P. biegrs Stone et Guilliamet. It occurs in north-west Mandagasca, on calcarous rocks north-west of Amidble, in the Ankarana of Diegr-Suneze. Both the pistiliate and the staminate plants are described. This species is placed in Section Vunconia Warb. The species is remarkable for the strong reduction in the number of phalanges which make up each female explaintim, which in all cases seen consisted of only the phalanges (hence the name biezps). Also the staminate inflorescence are unusually small. The closest relatives are P, thomenist benefines and P, amonteenist SI John.

٠.

On n'ignore pas que l'exploration botanique de Madagascar est loin d'être achevée. Le genre Pandanus, si facilement reconnaissable par le port et très bien représenté dans certaines régions, n'est qu'un exemple parmi les nombreux taxons encore imparfaitement connus. Bien que 75 espèces soient déjà décrites de la flore malgache, d'autres ont été découvertes récemment et seront publiées ultérieurement. En outre, d'importantes lacunes subsistent dans la connaissance des premières esnèces : leur cycle, capital dans les délimitations spécifiques, est méconnu ; les fleurs máles de nombreuses espèces n'ont jamais été collectées, enfin distribution et écologie sont pratiquement inconnues. Un voyage d'étude de l'un d'entre nous (B.C.S.) en 1968, sous les auspices du Sigma Xi (U.S.A.) Grant in Aid of Research, apporta un regain d'intérêt pour l'étude des Pandanus malgaches; depuis cette visite le second auteur (J.-L. G.) s'est attaché à collecter le maximum de matériel. La présente publication est la première contribution, à notre connaissance, du genre dans la «Grande Ile », résultant de cette collaboration et des récoltes de 1968-69.

La plante décrite ici sous le nom de Pandanus biceps est, à notre

School of Biological Sciences, University of Malaya, Kuala Lumpur (Malaisie).
 Laboratoire de Biologie Végétale, Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer, Tanananure (Madagascar).



Pl. 1. — Pandanus biceps Stone et Guiliannet: 1, port, schéma d'après nature; 2, syucarpe cutier, montrant les 2 phalaages, les spathes et une partie du pédoncule; 3, sy acurpe de profili 4, sommet d'une phalange; 5, syncarpe vu de dessus; 6, stigmates.

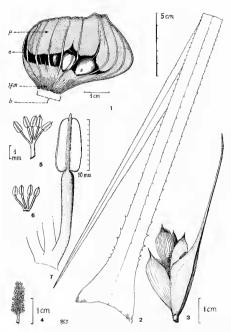
connaissance, unique dans le genre par la remarquable réduction du nombre de phalanges par syncarpe: 2 phalanges, chacune composée de 14 à 20 carpelles, par syncarpe. Aucune autre espéce n'en possède aussi peu. Les inflorescences mâles sont également très petites pour le genre, avec de très ceurts épis, mais la structure des phalanges d'étamines n'est pas inhabituelle. Cette nouvelle espèce est rapportée à la section Finsonia Warb., non sans quelques rétiences. On avait d'abord estimé que cette espèce appartenaià à la section Paudanus, mais son rattachement à la section Vinsonia parait plus justifié. La structure staminale justifie cette position, toutefois dans ces deux sections il n'existe pas d'espèce exactement semblable. Les espèces vosines sont P. ungaltensis St. John aux lles Comeres et P. Hounensis Henriques de l'Ile Sao Thomé en Afrique de l'Onest.

Ge remarquable P. biceps est parfaitement distinct; certainement endémique de Madagascar il n'est connu actuellement que un massif karstique de l'Ankarana de Diégo-Suarez, à l'extrême nord de l'Île.

Sect. VINSONIA Ward.

Pandanus biceps B.C. Stone et J.-L. Guillaumet, sp. nov.

Frutex vel arbor minima, stipite erecto ad 2 m alto radicibus aeriis basalibus parvis ramificantibus instructo, ramis subborizontalibus radice aeria pendulas emittentibus; ramulis adscendentibus, ad 2,5-3 cm crassis ad apicem dense foliosis. Folia anguste lineari-lanceolata, c. 55 cm longa et 15-20 mm lata, coriacea, longitudinaliter crebro venata veniis c. 48-50 (c. 3 per mm), marginibus foliorum subvalide dentatis dentibus antrorsis (vel in basi extrema horizontalibus vel retrorsis) aculeiformibus 2-3 mm longis straminaceis, 1-7 mm distantibus. Costa media dorso dentata, basin versus dentibus retrorsis 2-3 mm longis 5-10 mm distantibus, a medio usque ad apicem dentibus antrorsis minoribus congestis 3.1 mm distantibus Apex folii sensim attenuatus summo triquetro-subulato-flagellatus, dentibus minimis c. 0,4 mm longis, et 1 mm distantibus, laminis et sinubus lateralibus inermibus. Inflorescentia foeminea terminalis bracteata, bracteis exterioribus foliiformibus vel basem versus concavo-distentis, marginibus spinuloso-ciliatis; bracteis interioribus ovato-navicularibus marginibus costisque crebro minuteque spinuloso-ciliatis. Bracteae fem. interiores 40-20 mm longae, 24-20 mm latae; bracteae stam. interiores 20-10 mm longae, 16-9 mm latae. Spadix mascula spicas 6-7 gerens spici brevibus c. 13 mm longis, columnis staminiferis ad 1 mm longis plerumque obsoletis, filameutis 4-7 aggregatis 1-2 mm longis, 0,3-0,4 mm crassis, antheris albis oblongis c. 0,8-1 mm longis breviter-apiculatis. Cephalium fem. solitarium phalangiis binis oppositis multicarpidiatis (carpellis 14-20) compositum; phalangiis immaturis c. 20 × 35 × 25 mm, carpellis approximatis apice libero 2-4 (·6) mm longo, stigmatibus irregulariter reniformibus, pressiura deformatis, c. 2 mm latis; phalangiis alto maturis ca. 45 × 28 mm vel ultra; endocarpio subcentrali osseo 5-15 mm alto, loculis fertilibus paucis ca. 8-9 × 6-7 mm; mesocarpio apicali spongioso, basali spongioso-fibroso. Semen ca. 8 mm longum.



Pl. 2. — Pandanus biceps Stone et Guillaumet: 1, plainage mûre en section longitudinaie (p = névecupe unpérieur; e = endocurpe; l'fin = unescarpe inférieur fiseux ; a = is partie supérieur; 3, uniferescence nuile; é, é, és saminut 1, 5 plainage de 5 clumes (sommet d'un épi portées par une colomie bien développé; 6, phalange de 4 étamines (maiteu d'un épi) sur une colomie virulei; 7, étamine.

Holotype: Madagascar, nord-ouest d'Ambilobe, Ankarana de Diégo-Suarez, roches calcaires, 19 janvier 1969, J.-L. Guillaumel 2320 (KLU: isotype P).

Paratype (individu mâle); eod loc., J.-L. Guillanmet 2323 (KLU, P),

Arbusle ou très petit arbre érigé, atteignant 2 m de hauteur, racines aériennes à la base du tronc et sur les branches. Branches étalées, plusieurs fois ramifiées, extrémités feuillées atteignant 3 cm de diamètre. Feuilles étroitement linéaires, lancéolées, jusqu'à 55 cm de long et 1,5-2 cm de large avec quelques 48-50 nervures longitudinales (soit 3 par min); marges pourvues d'épines ascendantes de 2-3 mm de long et distantes de 1 à 7 mm : face inférieure de la nervure centrale portant à la base des épines renversées de 2-3 mm de long et distantes de 5 à 10 mm, dans la moitié supérieure de petites épines en sens normal, distantes vers l'extrémité de 1 à 3 mm ; extrémité de la feuille se rétrécissant progressivement en un flagelle subulé triangulaire. Inflorescences terminales et petites. Inflorescence 2 constituée d'un seul syncarpe composé de 2 phalanges opposées entourées de petites bractées : les inférieures avec des extrémités semblables à celles des feuilles, de larges bases concaves et des marges dotées de petites épines semblables à des cils, les supérieures identiques mais en forme de nacelle ovoïde ; les plus proches du syncarpe ont 2-4 cm de long sur 2-2.4 cm de large. Bractées des inflorescences & légérement plus petites, identiques par ailleurs ; les supérieures de 1-2 cm de long et 9-16 m de large. Inflorescence & composée de 6 à 7 épis, d'environ 13 mm de long : colonnes staminifères très courtes ou, le plus souvent, inexislantes : filets réunis par 4 à 7, 1-2 mm de long et 0,3-0,4 mm d'épaisseur ; anthères blanches, oblongues, de 0,8-1 mm, brièvement apiculées. Syncarpe ? de 4 cm de long environ ; phalanges (2) quelque peu quadrangulaires, composées de 14 à 20 carpelles : les stigmates supérieurs en disposition proximale : les autres, les plus nombreux, en disposition distale : semmets des carpelles pyramidaux tronqués, de 2-6 mm de long ; stigmates (observés sur des échantillons en mauvais état) en forme de U irrégulier, d'environ 2 mm de large. Phalanges mûres d'environ 45 × 28 mm ou plus : endocarne presque central osseux : mésocarne supérieur spongieux. l'inférieur spongieux et fibreux. Peu de loges contenant des graines. Graines d'environ 8 mm de long.

Cette remarquable espèce a été découverte par l'un d'entre nous (J.-1. G.) dans une très intéressante région du nord de Nadagascar ; l'Ankarara de Diégo-Suarez, massif karstique culminant à 283 m. et situé sous un climat de type tropical sec avec une hauteur de pluie moyenne annuelle de l'ortre de 1800 mm et une saison séche de quelque 6 mois. P. biceps pousse au milieu de rochers secs, exposé au soleil et en compagnie de plantes à tendances plus ou moins xérophytiques appartenant aux genres Pachypodium, Delonix, Adausonia, Euphorbia, Ficus, Commiphora, Uncarina, et le

La structure morphologique de l'infrutescence esl très inhabituelle.



Pl. 3. — Pandanus biceps Stone et Galllaumet dans l'éboulis occidental de l'Ankarana de Diego-Suarea, N. W. Madagascar (Photos : J.-L. G.).

La réduction du syncarpe à deux grosses phalanges est constante dans l'ensemble du matériel étudié à dillérents stades de croissance. En ellet on aurait nu raisonnablement, considérer ce caractère comme anormal. La figure 2 montre la section médiane longitudinale d'une phalange mûre. Cette phalange mesurait 4.5 cm de large sur 2.8 cm de hauteur ; dans le lot recolté certaines sont plus petites, une est légérement plus grande. Le mésocarne supérieur est formé d'un tissu ferme semblable à de la moelle et traversé par des libres résistantes blanches ; constitution tout à fait caractéristique de la section Vinsonia. L'endocarpe, sub-médian, d'un seul tenant, mesure de 5 à 15 mm d'épaisseur mais s'amincit sur les bords. Peu de graines sont formées (quelquefois 1 seule) bien qu'initialement chaque carpelle ait sa loge. Les loges contenant une graine mesurent 8-9 mm sur 6-7 mm. la graine ovoïde est légérement plus petite. Le mésocarpe inférieur est d'abord de même nature que le supérieur, puis vers la hase devient entièrement fibreux. L'état de conservation n'est pas toujours des meilleurs, les stigmates sont altérés et il n'est pas possible de décrire très précisément leur forme exacte, Cependant, celle-ci semble être généralement en forme de U avec une échancrure médiane relativement large. L'orientation des stigmates a une grande importance taxonomique dans le geure Pandanus. Dans la nouvelle espèce ils semblent être fondamentalement en disposition centripéte : l'échancrure médiane se trouvant du côté interne du stigmate. Cette disposition se retrouve dans les sections Pandanus et Vinsonia. Cependant les carpelles ne sont pas arrangés en formation concentrique ; mais un cercle de caroclles aux stigmates orientés vers le centre approximatif de la phalange, en entoure un groupe plus ou moins aligné dont les stigmates sont cette fois tournés vers le bord supérieur de la phalange, Cette disposition est aisèment compréhensible sur les dessins de la figure 1.

Cette ressemblance avec la section Pandanus n'est pas sans quetque ambiguïté. Il y a au moins une ressemblance égale, quant à la disposition des carpelles et la forme des stigmates, avec la section Vinsonia, par exemple P. atliis Bory. Les caractères végétatifs son plutôt different mais il est remarquable que les plis internes de l'extremité de la feuille de P. bienes saient l'isses et sans évinies.

Heureusement nous avons du matériel mâle de P. bireps. On peut voir sur les illustrations que l'unité structurale de base est un petit groupe d'étamines, 4 à 7, porté par un axe court (Pl. 2, 4); ce n'est qu'au sommet des épis staminaux qu'on trouve cette disposition parfaitement représen té ; le plus souvent les bases des filets sont soudées en ligne sur un mamelon à peine esquissé et qui doit être considéré comme la colonne staminifère réduite (Pl. 2, 5). Cet arrangement des étamines en sub-ombelles est donc essentiellement du même type que dans les sections Vinsonia, Mammillarisia et Sussea, et est très diffèrent de la disposition en racèmes de la Section Pandanus. Les anthères sont très courtement mucronulées.

Le rattachement de P. biceps à la section Vinsonia semble done bien être la meilleure solution. La présence de phalanges avec des stigmates en orientation plus ou moin centripète; la nature du mésocarpe supérieur ; les sub-ombelles d'étamines portées par une colonne (qui peut être pratiquement inexistante) ; l'absence d'épines sur les plis internes de la feuille ; les stigmates en U ou subréniformes ; le port arbustif d'erssé, branchu avec des racines aériennes, tous ces caractères existent dans les espèces de la section Virasonia.

Nos connaissances relatives à P. biceps doivent être complétées, en particulier par l'étude des jeunes spadices femelles avec des stigmates bien formés. La comparaison de ces caractères avec ceux des plantes des sections Vinsonia et Paudanus permettra de préciser définitivement la position exacte de cette nouvelle espèce. L'anatomie foliaire et la structure des stomates donl l'étude montre l'importance considérable dans la taxonomie des espèces malaises, devraient contribuer à résoudre ce problème

Déterminer la position taxonomique précise de P. biceps est du plus grand intérêt, puisqu'on ne connaît à présent qu'un seul représentant de la section Paadanus à Madagascar : P. Perrieri Martelli ; encore que son attribution à cette section soit quelque peu douteuse, étant donné le matériel imparfait et incomplet dont nous disposons. Les feuilles en particulier sont inconnues. Bien que le dessin de cette espèce (Martella et Pichi-Surmolli, R., 1951) inontre d'une façon plausible et même probable qu'elle appartient à la section Pandanus, il n'est pas exclu, si elle peut être redecouverte et récoltée à nouveau, qu'elle s'avère dépendre de la section Vissouia.

On voit donc que la position de P. biceps et de P. Perrieri n'est pas encere établie d'une façon parfaitement irréfutable ; bien qu'il soit à peu près certain que P. biceps appartienne à la section Vinsonia. Il se peut que P. Perrieri puisse appartenir à la même section que P. biceps, P. libonensis et P. magoliensis.

BIBLIOGRAPHIE

Martelli, V. et Pighi-Servolli, R. — Les Pandanacées récoltées par Henri Perrier de la Bathe à Madagascar. Mém. Inst. Scient. Madag., ser. B, 3 (1): 1-174. 30 fig. (1951).